

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Présenté à l'AGA du 19 juin 2024

A large, soft watercolor splash in shades of pink and red, centered on the page. It has a white square border around it.

2023-2024

CENTRE DES FEMMES

LA PAR  LIÈRE

Rapport d'activités 2023 – 2024

Notes préalables

J'aimerais prendre deux minutes pour revoir avec vous les grands principes qui nous guident dans l'élaboration du rapport d'activités. D'abord, ce rapport existe pour le bénéfice de nos membres. Ce sont à elles qu'il nous faut rendre des comptes sur ce que nous faisons pour concrétiser notre mission. Notre organisme est issu de la volonté des femmes de créer un lieu où elles peuvent être ensemble, un lieu « par et pour » les femmes. Il est donc normal qu'elles soient informées en premier.

Ensuite, le ministère de la Santé et des Services sociaux nous accorde des fonds qu'il nous appartient de dépenser en choisissant nous-mêmes les outils pour réaliser notre mission. Centraide Estrie et la Ville de Sherbrooke font de même. En retour, on nous demande d'expliquer où, quand et comment nous avons utilisé cet argent. C'est très légitime.

Plutôt que d'exiger un document distinct, nos bailleurs de fonds acceptent d'utiliser le rapport d'activités pour trouver les informations dont ils ont besoin. Cela nous sauve temps et énergie, vous vous en doutez. En contrepartie, nous ajoutons des renseignements et des détails qui vous semblent probablement superflus, ou carrément de la redite, mais cette façon de faire est un gage de notre volonté de maintenir une bonne collaboration et une saine relation avec eux.

Merci de garder en tête que le présent rapport d'activités commence en avril 2023 et se termine en mars 2024. Cette fois-ci, pas de visite d'extraterrestres, pas de visite de la maison, juste un écrit en toute simplicité, comme une confidence à une amie.

Christine

Sherbrooke
Le 2 avril 2024

Bonjour Mylène,

En ce matin du 2 avril, j'ai sorti mon beau papier à lettres, j'ai envie de t'écrire un mot de bienvenue, une missive pour te parler de ce bel organisme dont tu t'apprêtes à prendre la direction. Prends le temps de t'asseoir, j'en ai pour quelques pages.

D'entrée de jeu, je veux te dire que je suis contente de ton arrivée. Je ne doute pas une minute que tu sauras insuffler un nouvel élan à La Parolière. Ton expérience, tes qualifications et ton adhésion à la mission sont des gages d'un futur meilleur pour le Centre.

Prenons le temps, si tu veux bien, de faire un petit bilan de la dernière année.

Le milieu communautaire

J'ai lu récemment que nous sommes plus de 60 000 personnes qui travaillons dans le milieu communautaire autonome. Ça en fait du monde qui a à cœur de voir d'autres êtres humains s'épanouir !

Ce travail se fait souvent dans un contexte où les conditions de travail sont peu compétitives et les salaires encore moins. C'est avant tout un métier de cœur et de compétences. Savais-tu qu'il existe un écart de 33 % entre le salaire moyen des personnes travaillant dans le milieu communautaire comparativement au salaire moyen québécois ? Que le taux de postes vacants dans les organismes communautaires est de 22 %, contre 5,8 % dans l'ensemble des secteurs d'activités au Québec ? Et que le taux de roulement du personnel est de 35 % dans le milieu communautaire, alors qu'il est de 9,1 % en moyenne au Québec ?

Ce portrait des organismes communautaires québécois explique en partie les difficultés rencontrées par le milieu communautaire sherbrookoise. Et malgré tout, nous sommes là, encore, avec tant d'autres qui désirent un réel changement social.

L'Action communautaire autonome est au cœur de nos pratiques. Rappelons-nous toujours que « c'est le besoin qui crée l'organisme ». C'est ce qui s'est passé avec La Parolière, et c'est ce qui explique sa pérennité.

Au fil de cette lecture, tu découvriras que les huit critères qui définissent l'action communautaire autonome sont partie intégrante de notre façon de faire. Et comme à chaque année, je place à la fin du rapport d'activités la liste de ces critères et des exemples concrets de nos actions qui y correspondent.

La Parolière

C'est dans une belle maison centenaire que nous accueillons les femmes. Cette notion de maison est importante, car elle donne un caractère chaleureux et intime, de même qu'un sentiment de sécurité qui est ressenti par toutes les femmes qui en franchissent le seuil. Elles sont unanimes sur ce point, la maison est apaisante, on peut venir s'y déposer, réfléchir et tout simplement « être ». Et être entre femmes.

On y offre d'abord un milieu de vie, c'est-à-dire un endroit où le partage, la solidarité et l'accueil de soi et de l'autre sont au rendez-vous. Un lieu où l'on apprend et où l'on découvre.

À cela se greffe un service complémentaire d'aide individuelle, d'art-thérapie et de mouvements somatiques.

Si le Centre est ouvert principalement de jour, certaines activités et certains services sont offerts le soir pour permettre aux femmes qui ne sont pas disponibles en journée d'y avoir accès. Cette question d'accès au plus grand nombre est cruciale dans la concrétisation de notre mission.

Quand on me demande qui nous sommes, je réponds invariablement par la mission, d'abord, qui est d'accompagner chaque femme dans la solidarité, le partage et l'entraide pour qu'elle découvre ses forces, développe son potentiel et s'épanouisse pleinement.

Mais plus que ça, La Parolière déploie une vision féministe humaniste et contribue à promouvoir et à concrétiser une communauté égalitaire pour toutes les personnes.

Cette action sur le terrain se concrétise par un accueil dans le respect et la dignité, par un accompagnement bienveillant et respectueux, par la démonstration quotidienne d'ouverture et de tolérance envers l'autre.

La Parolière n'est pas un guichet de services, mais une ressource qui s'engage dans son milieu en ayant pour objectif de mettre fin aux causes qui sont à la base des problèmes rencontrés sur le terrain. Nous croyons que chaque personne a le pouvoir de changer sa vie pour le mieux et que notre société a le devoir de créer un environnement propice à son épanouissement.

Dans la région, y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas tout à fait ce que nous faisons. Le nom « La Parolière » est si souvent associée à une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence !

Dans les faits, notre organisme s'adresse à toutes les femmes. Simple comme ça ! Et notre mantra est l'accessibilité au plus grand nombre, ce qui implique de s'adresser prioritairement à des femmes qui sont en situation de précarité financière. En offrant des activités et de l'aide individuelle à des tarifs variables et abordables, nous permettons à ces participantes de s'engager vers leur mieux-être personnel, et donc collectif.

En faisant la promotion et en offrant des outils pertinents, nous encourageons l'empowerment de chacune. Cet aspect de la mission favorise la sensibilisation des femmes aux enjeux reliés à la condition féminine. Les participantes ont alors un impact positif dans la communauté et très certainement dans leurs vies personnelles respectives.

En brisant l'isolement social, le Centre démontre toute la force du groupe. Par la programmation, il offre une alternative constructive aux multiples besoins, et ce dans un seul endroit. La liste de ces besoins est aussi longue que toutes les vies que l'on croise ici.



Par-delà les ateliers que nous proposons, les conférences, les activités sociales et les événements spéciaux, les femmes évoluent dans un milieu de vie stable qui leur permet de réfléchir, de partager et d'accueillir qui elles sont réellement. Les animatrices de ces activités sont compétentes, dévouées, engagées et fidèles à La Parolière. Elles sont sincèrement des phares qui illuminent nos traversées.

« J'ai appris comment me positionner, m'affirmer, me dire, et écouter l'autre. Des belles méthodes de communication qui m'aident à tous les jours de ma vie. »

« L'animatrice livre très bien le contenu et accompagne très bien les femmes. »

« J'en prendrais plus ! Un atelier plus long, pour plonger encore plus en profondeur dans le sujet, car il y a tellement de choses importantes et intéressantes à dire ! »

« L'animatrice est toujours pertinente, chaleureuse, compétente. Je l'adore ! »

« J'ai appris que l'art est un moyen de comprendre et vivre les étapes du deuil. La douceur de cet atelier m'a permis de voir les liens que l'on peut faire en créant. »

« Merci d'offrir toutes ces belles activités gratuites ! »

Ainsi, il est légitime de penser que les interventions du Centre ont un effet positif sur la santé globale des femmes, et en conséquence sur les différents services de santé du réseau public. De plus, en osant le « par les femmes pour les femmes », La Parolière stimule le développement des compétences et du potentiel de chacune. Les femmes sont alors dans une situation de contribuer et de redonner à la communauté.

Voilà qui nous sommes.

Et si je te parlais d'abord de ce qui compte le plus ici, c'est-à-dire les femmes qui fréquentent La Parolière.

La clientèle

Le Centre compte 342 membres actives. Ce sont des femmes de tous horizons, qui soit nous connaissent depuis longtemps, soit nous découvrent à la suite d'une suggestion de la part d'une amie, d'une mère, d'une sœur. Ou encore après une discussion avec un professionnel de la santé.

Elles sont de tous âges aussi, mais obligatoirement de plus de 18 ans. La majorité de la clientèle se retrouve dans la catégorie des 40 à 60 ans. C'est logique quand on pense que nos activités se déroulent majoritairement durant la journée.

Bon nombre d'entre elles n'ont pas un revenu disponible qui leur permet de vivre une vie comme elles l'auraient souhaitée. L'institut de recherche et d'information socio-économique (IRIS) a présenté une étude sur le revenu viable en 2024, revenu qui frôle le 34 000 \$ par année pour une personne seule, ici à Sherbrooke.

Le tiers (31 %) des participantes de La Parolière doit composer avec un revenu inférieur à 20 000 \$ par année. On parle ici d'une importante précarité financière. La proportion grimpe à 47 % pour un revenu annuel de moins de 25 000 \$. Une autre donnée sur la précarité des participantes ? Plus de la moitié, 54 %, vit avec un revenu de moins de 30 000 \$ par année.

Et que dire de ces femmes monoparentales que nous croisons au Centre qui auraient besoin d'un revenu d'au moins 46 000 \$?

C'est à toutes ces femmes que La Parolière s'adresse et offre un lieu où elles peuvent se retrouver entre elles, une maison chaleureuse et sécuritaire où elles sont accueillies dans toute leur unicité.

L'accueil

Le secrétariat joue un rôle primordial. Il est la porte d'entrée de notre organisme, un carrefour giratoire, et c'est avec plaisir que chacune d'entre nous, employées et participantes, nous empruntons ce chemin jour après jour.

Au cours des douze derniers mois, notre secrétaire a répondu à 2 383 appels de toutes sortes : demande d'information, inscriptions, demande d'aide individuelle, prises de rendez-vous, et très souvent, écoute active auprès des appelantes. C'est un des aspects du travail qui n'est pas à négliger.



Elle a également logé 1 170 appels afin de compléter les demandes d'information ou d'aide. Elle a reçu 141 visites de femmes désirant en connaître davantage sur le Centre, les activités et les services qu'on y offre.

« J'ai eu un accueil très chaleureux, la personne a été très compréhensive avec mes disponibilités. »

« Oui, j'ai reçu un très bel accueil, et à l'instant même, j'ai senti du réconfort. »

« Je suis très satisfaite, j'ai été très bien reçue et écoutée. On a répondu à toutes mes questions. »

Mais surtout, elle a organisé la mise en œuvre quotidienne de toutes les activités proposées dans nos programmations et de tous les services individuels. Son travail méthodique et professionnel a permis de tenir un grand total de 541,5 heures de rencontres qui ont généré 2 829 présences dans la maison. Ouf !

L'équipe

Tu vas bientôt rencontrer l'équipe. Outre la secrétaire dont on vient de parler, il y a une intervenante en relation d'aide. Tu pourras aussi compter sur le soutien externe d'une art-thérapeute et d'une éducatrice en mouvements somatiques. Ce sont elles qui assurent le volet de l'aide individuelle que le Centre a mis sur pied.



Grâce à leurs compétences et leur connaissances uniques, ce volet de notre offre a été maintenu, malgré les départs survenus au cours de l'année qui vient de s'écouler. La difficulté de recruter des intervenantes s'est fait lourdement sentir depuis les derniers mois, et l'équipe est maintenant réduite. Ce n'est pas par choix.

Une personne à la comptabilité vient compléter l'équipe avec qui tu vas œuvrer. Cette dernière est la gardienne des chiffres et tu pourras compter sur ses précieuses compétences. Enfin, toute cette équipe est composée de femmes de cœur, avec des idées plein la tête et de la bonne volonté plein le cœur.



J'aimerais te parler des réalisations de l'équipe, juste quelques mots. Encore cette année, l'équipe a élaboré et mis sur pied deux programmations variées et chargées, en plus de deux journées de lancement de programmation, et c'est un travail colossal, crois-moi.



Nous avons aussi travaillé sur notre dossier CNESST. Les obligations ayant été modifiées et complexifiées, nous avons consacré le temps nécessaire à une mise à jour de nos pratiques. Pas de photo pour ce dossier-là !

Conformément à la Loi-25, nous nous sommes dotées d'une Politique de protection des renseignements personnels. Cette politique s'adresse à toute personne qui est en contact avec La Parolière. Ça aussi, ça a demandé du travail !

Et c'est cette loi et nos obligations en matière de protection des renseignements qui ont été le moteur de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un virage numérique que nous avons également amorcé cette année. Il reste du travail à faire bien sûr, mais ce dossier est en voie de se réaliser.

Le mot virage décrit très bien ce qui s'en vient, ce ne sera pas une petite courbe sur notre route, mais un changement fondamental dans notre façon de travailler.

Nous avons revisité notre politique de Reconnaissance des donateurs et y avons ajouté l'organisation de soirées de reconnaissance.



Nous avons également établi des liens avec différentes organisations du monde communautaire. Dans un premier temps, nous avons reçu la visite de 7 organismes partenaires qui sont venus expliquer leurs services à l'équipe et, par la même occasion, développer des liens pour une meilleure coordination dans l'aide que nous pouvons apporter aux femmes. Il s'agit du CIUSS de l'Estrie - CHUS, de l'Outre Rive, de la Rose des vents, de la DPJ, de Pro-Def Estrie, du SQPC et de Nouvelles racines.

Parallèlement, nous avons rencontré d'autres organisations communautaires dans l'objectif non seulement de faire connaître La Parolière, mais surtout d'établir des liaisons qui permettront de donner accès à nos activités à un plus grand nombre de Sherbrookoises. Pensons aux différentes tables de quartier, à la toute nouvelle table de concertation en santé mentale à Sherbrooke, à l'AFEAS, à la Maison Margot et à Black Estrie.

Avec le C.O., l'équipe a participé à l'élaboration du plan stratégique 2024-2027 et du plan d'action qui l'accompagne. Bien que le résultat ne soit pas encore sous nos yeux, nous tentons depuis près de deux ans d'obtenir une aide financière qui nous permettrait d'acquiescer un support à vélos. Je sais ! Ça semble banal, pas vrai ? Mais cet ajout au Centre est, comme toutes les actions que nous posons, un facteur qui favorise la santé des femmes et il a un impact sur notre communauté. C'est pour cette raison que nous y tenons.

Je termine en te disant que l'équipe a consacré 96 heures à se former sur divers sujets, dont le stress, la cyberviolence, l'anxiété, le suicide, l'empowerment et la violence conjugale, pour ne nommer que ceux-là.

Et oh ! J'oubliais ! Chaque année, l'équipe organise un repas de Noël, et franchement, c'est un moment magique pour nous toutes. La maison est décorée, ça sent bon dans la cuisine, nous sommes une grande famille qui partage un instant de joie et d'affection les unes pour les autres. Tu verras !



Les bénévoles

Les bénévoles sont partie intégrante de l'équipe de La Parolière. Elles ont des responsabilités et des rôles différents de ceux des employées, bien évidemment. C'est pourquoi j'aime à dire que leur présence et leurs actions sont complémentaires et tout aussi nécessaires que celles posées par les membres de l'équipe régulière. Les bénévoles constituent un soutien indispensable à la concrétisation de la mission.

Par leur générosité, leurs compétences et leur engagement, elles démontrent toute la force du « par et pour les femmes » qui nous est si cher. Elles occupent une place importante dans les rouages de l'organisme.

Elles acceptent de mettre au service des autres leurs connaissances respectives, de continuer à développer leur potentiel, elles partagent en toute solidarité le fruit de leurs expériences et de leur vécu. Elles écoutent, soutiennent et encouragent leurs consœurs, elles offrent du temps et de l'aide à La Parolière, et ce dans toutes sortes de domaines. Elles sont précieuses pour notre ressource.

Durant la dernière année, c'est plus de 1 825 heures de bénévolat qui se sont déployées pour La Parolière. De ce nombre, 962 heures ont été offertes par les membres du C.A. et les divers comités auxquels elles ont participé. Soulignons tout le travail effectué pour la tenue de la soirée bénéfice du Centre. Mais n'oublions pas non plus l'élaboration du plan stratégique et du plan d'action, le travail sur la soirée reconnaissance, les nombreuses rencontres du comité de financement, en plus des heures passées à soutenir la directrice dans certains projets.

Les bénévoles ont été toutes aussi actives dans le cadre du milieu de vie, avec un grand total de 414 heures consacrées principalement à rendre vivantes nos deux programmations.



Certaines ont animé des ateliers, tels nos 3 plaisirs : tricoter, colorier et lire. D'autres ont animé des ateliers de créativité où elles ont transmis leurs connaissances, comme ces ateliers de décorations saisonnières ou de fabrication de produits écologiques. D'autres encore ont pris en charge l'animation d'Espace cœur, une nouveauté depuis l'automne dernier, un lieu et un temps pour parler et pour écouter, un espace pour échanger.

Et que dire de la soupe du mois ! Notre bénévole a réussi à créer un *happening* avec cette activité où l'on vient pour manger ensemble, échanger bien sûr, mais carrément pour découvrir la décoration et les petites attentions qu'elle prépare pour chacune des participantes. Du pur bonheur !



Il y a aussi ces bénévoles qui sont toujours disponibles pour de l'écoute active lorsqu'une femme en sent le besoin.

Je ne veux pas passer sous silence le magnifique Journal de gratitude qui a vu le jour grâce à l'initiative d'une bénévole qui en a fait les illustrations.

Toutes ces heures sont le reflet de l'attachement des femmes envers leur Centre. Le nombre de présences dans la maison est plus que significatif en regard des activités proposées et les bénévoles permettent, dans une large mesure, la réalisation de notre mission.

En redonnant à leur communauté, elles perpétuent une longue tradition de solidarité, de respect, d'écoute et de tolérance. Elles sont à même de constater tout le bien qui en découle.

Cette année, nous avons réexaminé la nature du bénévolat à La Parolière. Les besoins sont ponctuels et diversifiés. Il nous est apparu important de revoir notre façon de faire afin que chaque bénévole sente et sache qu'elle a sa place ici au Centre.

Nous avons donc révisé le cahier de charges qui avait été préparé par le comité de bénévolat, l'an dernier. Puis nous avons catégorisé les besoins de La Parolière. Finalement, nous avons refait la liste des bénévoles en tenant compte de leurs intérêts et de leurs disponibilités.

Ce nouvel outil devrait permettre une meilleure adéquation entre les besoins du Centre et l'offre de nos bénévoles.



Les services complémentaires

Les lettres patentes de La Parolière définissent très précisément ce pour quoi le Centre a été mis sur pied, à l'instigation des femmes du milieu.

On y trouve inscrit que l'organisme a pour mandat « d'offrir aux femmes vivant dans la pauvreté et ayant des difficultés de prise en charge personnelle un lieu d'accueil, d'entraide et d'écoute afin de briser l'isolement. »

On ajoute que La Parolière devra « promouvoir la formation d'activités éducatives par le biais d'ateliers, de groupe d'entraide aux femmes ayant des enjeux d'estime de soi, d'anxiété... à la suite, notamment, d'épuisement professionnel, d'un deuil, de violence physique ou psychologique, etc. »

On présume que le « etc. » fait référence à la multitude d'enjeux rencontrés par les femmes et à la multitude de leurs causes. Ce fameux « etc. » laisse aussi toute la place nécessaire à l'évolution des enjeux féminins.

La Parolière a étoffé très rapidement dans son histoire cette offre d'activités éducatives en mettant sur pied un service d'aide individuelle. Un service complémentaire qui s'adressait aux femmes qui ne trouvaient pas réponse dans les activités proposées par le Centre.

Ce service d'aide individuelle est devenu très important dans l'organisation du travail à La Parolière. Au fil des ans, plusieurs femmes qualifiées et dédiées à la cause féminine ont été embauchées. Leur contribution au bien-être et à la santé globale des Sherbrookoises est immense.

Ce service d'aide individuelle se déploie dans un suivi de dix rencontres et l'accompagnement se fait invariablement au rythme de la participante qui fixe ses propres objectifs.

L'aide individuelle est offerte de deux façons, via deux approches différentes, et cela permet aux femmes de choisir ce qui leur convient le mieux.

D'abord, on peut opter pour une approche plus traditionnelle en relation d'aide. Un suivi individuel basé sur un accompagnement et un soutien concernant les difficultés vécues, le développement et la mobilisation de des capacités d'agir sur sa vie.

Ou alors on peut préférer l'approche de l'art-thérapie, faire appel à sa propre créativité pour exprimer et comprendre qui l'on est vraiment. Que ce soit en individuel ou en groupe, les participantes apprécient grandement cette approche.

Finalement, nous offrons un service individuel de mouvements somatiques. La Parolière innove en offrant un service original dont l'objectif s'inscrit, encore et toujours, dans l'accomplissement du mieux-être des participantes : prendre soin de soi, se recentrer, lâcher prise.

« En fait, grâce à tout ça, j'ai eu un débloqué qui trainait depuis toujours. Ça a changé ma vie. »

« Il n'y a pas de jugement, je pouvais m'exprimer en toute aisance. C'était respectueux. »

« Je me cherchais et je voulais surtout que ma vie arrête. On m'a fourni les outils pour me trouver ! »

Il y a eu 175 suivis individuels dans la dernière année. Parmi les chemins les plus souvent empruntés par les femmes pour arriver à La Parolière et faire une demande d'aide individuelle, on retrouve le « déjà reçu » à raison de 27 %. En effet, ces femmes ont déjà bénéficié du service et inscrivent cette démarche dans un cheminement continu et nécessaire à leur épanouissement.

Le référencement par nos partenaires du monde de la santé représente 32 % des demandes, c'est énorme. Mais c'est aussi une très belle reconnaissance de la qualité de ce service.

Finalement, c'est 11 % des demandes d'aide qui nous arrivent via la suggestion des organismes communautaires de la région.

Le service d'aide individuelle a accusé plusieurs pertes durant la dernière année, des pertes qui ont fait mal. Le départ de plusieurs intervenantes a placé ce service en position de déséquilibre, de précarité.

Donc, il nous a fallu repenser le service en tenant compte des valeurs que le Centre désire mettre de l'avant. On pense ici à favoriser l'accessibilité, offrir du soutien, encourager le développement personnel et collectif, cultiver le « par et pour les femmes », tout cela dans la solidarité, la dignité, l'entraide et l'ouverture. Le service d'aide individuelle amorce une restructuration.

Les communications et la visibilité du Centre

Sur la base du plan de communication 2021-2024, nous avons donné un coup de barre dans les communications et la diffusion de nos messages.

Tout d'abord, nous avons fait une très bonne affaire en nous adjoignant les services d'une consultante aux communications. Je souligne tout de suite la qualité de son travail. Sa connaissance approfondie de La Parolière jumelée à son instinct naturel a propulsé La Parolière sur les réseaux sociaux et dans la vie publique de Sherbrooke.

Seulement cette année, son travail a permis d'être visible dans les journaux locaux à de nombreuses reprises. Dans le Journal Sherbrooke.info, la Parolière a publié durant 15 semaines dans l'agenda communautaire, de novembre 2023 à mars 2024. Ce sont des centaines de personnes qui ont pris connaissance de la mission et des services offerts ici.

Nos deux programmations et nos deux événements de lancement ont été couverts par différents journaux, soit le Journal de rue en 2023, puis Sherbrooke.info en janvier 2024, suivi du journal Entrée libre en décembre 2023 et en février 2024 via son Carnet communautaire.

La station locale MaTV a présenté à tous les jours du mois d'août 2023 les annonces du lancement de la programmation et l'horaire de la Friperie.

Le journal Sherbrooke.info a également publié, en janvier 2024, un article intitulé « Bénévole d'exception » où l'on pouvait découvrir l'engagement et l'attachement profond de l'une de nos bénévoles. Très touchant, cet article est une très belle initiative de la part de ce journal.

Voilà déjà un an que La Parolière a été vue sur les ondes d'Ici Estrie-Téléjournal concernant les difficultés rencontrées dans le milieu communautaire. Cette entrevue a d'ailleurs été reprise sur la plateforme de Radio-Canada le lendemain du téléjournal. Quelques mois plus tard, Sherbrooke.info revenait au Centre pour immortaliser la venue d'un donateur, PMA Assurances. L'article, paru le 16 novembre 2023, a été publié dans la section « Ça se passe ici ». Quant à La Tribune, c'est une semaine plus tard que la section « Coup de chapeau » a souligné le don reçu, tout en évoquant la mission et les services.

Parallèlement à cela, en février dernier, la station de radio CFQQ, une fidèle alliée de La Parolière, a procédé à une entrevue, en direct, avec notre agente consultante aux communications. Un beau vingt minutes où questions de fond et échange sur la mission et les services ont été à l'honneur.

La dernière année nous a aussi permis de rencontrer des jeunes femmes qui ont organisé, au profit de La Parolière, une soirée de lectures et de poésie. Cet événement a permis de tisser un lien qui a mené à une conférence sur le féminisme en mars dernier.

De la même façon, le Théâtre des Petites Lanternes a proposé de tenir deux soirées de lectures publiques et de remettre les profits au Centre. Ce lien entre nos deux organisations existe depuis longtemps et témoigne des valeurs communes que nous partageons.



Ce qui m'amène tout naturellement à te parler de financement.

Ah !!! Le financement...

Depuis que je suis arrivée à La Parolière, le financement est un enjeu incontournable dans le monde communautaire. La Parolière n'échappe pas à cette réalité. On en entend beaucoup parler d'ailleurs dans la sphère publique.

La Parolière a la chance de pouvoir compter sur trois partenaires majeurs qui contribuent à la pérennité du Centre.

L'argent qui nous est attribué par le gouvernement provincial nous arrive via le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC). Cette subvention est accordée à la mission, ce qui veut dire que La Parolière est libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations.

Les membres font partie de cette réflexion qui aide à orienter les actions. Par exemple, dans les évaluations que nous leur demandons de remplir, ou alors en assemblée générale, chacune peut s'exprimer sur les méthodes de fonctionnement de La Parolière, les objectifs et les priorités à mettre de l'avant.

De la même façon, Centraide Estrie, en tant que partenaire, nous octroie des fonds pour la réalisation de notre mission. Cet organisme offre également du soutien dans d'autres domaines, notamment en proposant des formations, des rencontres de réflexion sur des enjeux sociaux, ou encore en accordant des fonds pour certains projets. Je pense ici au virage numérique.

Finalement, la municipalité de Sherbrooke nous alloue un montant qui vient également en soutien à la mission, en plus de nous prodiguer des avantages matériels divers que nous avons utilisés à quelques reprises déjà. Prêts de salles et équipements, c'est vraiment apprécié, mais de se voir attribuer une personne à notre dossier, cela facilite nos rapports avec la municipalité et ses nombreux dédales.

La Parolière doit compter de plus en plus sur les dons des entreprises et des particuliers. À cet effet, le Centre a reçu plusieurs dons substantiels dans la dernière année. La Fondation 5^e élément, PMA Assurances, IDEO Communications, l'APQAE (Association des professionnels en assurances de l'Estrie) de même que la Fondation Laure-Gaudreault et Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille sont tous des donateurs fidèles et engagés.



Cette année, grande nouveauté, nous avons ouvert un compte de courtage pour recevoir des dons en actions. Cette façon de faire des donateurs est nouvelle pour La Parolière. Étonnamment, des dons importants nous sont parvenus de cette manière.

Je dois te dire que le comité de financement de La Parolière est actif et s'est engagé dans une démarche de réflexion sur le financement stable et suffisant pour les années à venir. Le plan stratégique en fait d'ailleurs mention.

Je t'explique : En juin dernier, La Parolière a tenu La belle soirée. L'événement a eu un immense succès auprès des gens qui y ont assisté.



Cependant, les attentes financières n'ont pas été comblées. Le résultat de ce type d'activité demeure aléatoire d'année en année, et demande beaucoup de travail à l'équipe et aux membres du C.A.

Le fait que je quitte mon poste de direction au printemps a pesé dans la balance lorsque le comité de financement a réfléchi à la tenue de La belle soirée 2024, et il a été décidé de plutôt mettre sur pied une loterie avec de très beaux prix. Nous avons envie que la participation soit plus largement accessible.

Bien sûr que l'état québécois devrait s'engager à rehausser le financement, car pour l'instant, c'est nettement insuffisant ! L'indexation des subventions est franchement inadéquate face à l'inflation des dernières années et face à l'augmentation des besoins.

On ne peut pas nous demander de pallier tous les manquements du système. Il y a des craques dans le plancher, des craques qui s'élargissent d'année en année et où se retrouvent de plus en plus de gens. Les femmes sont particulièrement à risque de se retrouver aux intersections des oppressions. Elles sont de tout temps les premières à être bafouées, dans leurs droits et dans leurs corps, lorsqu'une crise politique ou économique fait surface.

Enfin, nous avons requis l'aide d'un organisme qui s'appelle Bénévoles d'expertise pour amorcer une réflexion sur la recherche de dons et de commandites. Nous avons également eu un entretien fort instructif avec une personne expérimentée dans la philanthropie. C'est à partir de ces entretiens que le comité de financement se mettra au travail dès cet automne.

Une AGA pour se retrouver

L'Assemblée générale annuelle du Centre est un moment que je privilégie, où le temps m'est donné de partager ma passion et mon enthousiasme pour La Parolière. J'aime bien que cela soit plaisant, amusant, et instructif. C'est pourquoi il y a toujours un moment rassembleur qui précède l'assemblée comme telle.

L'an dernier, l'équipe a soutenu mon désir d'avoir une clowne pour nous initier à cet art. Cette activité a non seulement généré bien des rires, mais l'énergie qui en est restée après ! Comment te dire ? C'était magique ! Ça avait créé des liens entre nous, et nous avons abordé l'assemblée générale de façon détendue, respectueuse et confiante. Je t'en souhaite des dizaines comme ça !



Voilà Mylène, je crois que ça fait le tour. J'espère que je ne t'ai pas assommée avec tous ces mots, toutes ces phrases, toutes ces idées et toutes ces opinions. Il y a tant à dire sur ce bel organisme qu'est La Parolière !

Je crois profondément que dans notre société, il y a une nécessité d'être là pour l'une et pour l'autre, et pour toutes en même temps.

L'essence La Parolière a toujours été de créer des liens ; des liens entre nous, des liens entre ce que nous avons vécu et la personne que nous sommes maintenant.

Si nous croyons qu'en osant dire la vérité sur qui nous sommes, ce que nous voulons, pourquoi nous avons peur, pourquoi nous sommes tristes ou perdues ou tourmentées, alors le changement est possible. Alors la lumière, le courage et la compassion peuvent être trouvés.

Derrière le chaos de notre honte, de notre déception et de notre colère, il y a bien un sens, et c'est dans ce sens-là qu'existe la possibilité de notre affranchissement, de notre libération, de notre *empowerment*.

Donner de l'attention, c'est le premier et le dernier acte d'amour, et ce qui manque à l'être humain n'est ni le pétrole, ni l'eau potable, mais la compassion.

Faisons en sorte que la compassion et la gentillesse existent ici, en ces murs.

Je te souhaite bon succès, Mylène,

Christine

Annexe 1. L'ACA EXPLIQUÉE

L'ACA est l'acronyme d'action communautaire autonome. Cette dénomination a son importance parce qu'elle permet un financement à la mission et l'autonomie dans la réalisation de cette mission. Les critères suivants s'adressent à l'ensemble des organismes communautaires au Québec.

1. à but non lucratif

Un organisme sans but lucratif (OSBL) est un groupe d'individus qui poursuivent un but commun à caractère moral et qui n'ont pas l'intention de faire des gains pécuniaires avec les activités exercées.

La Parolière correspond tout à fait à ce critère.

2. enraciné dans la communauté

Être enraciné, c'est faire preuve d'ouverture sur la communauté, être active au sein de celle-ci et chercher à contribuer à son développement et à l'amélioration de son tissu social.

La Parolière s'est beaucoup engagée dans les tables de concertation qui concernent la réalité des femmes : violence, pauvreté, et tout dernièrement une table de concertation en santé mentale. Ce choix de mettre nos énergies dans ces instances nous permet de tisser des liens avec nos partenaires et d'envisager d'agir ensemble pour le mieux-être de toutes.

Le Centre est connu de sa communauté. Nos partenaires du monde communautaire et ceux du réseau de la santé nous réfèrent de plus en plus de femmes, ce qui nous permet d'agir auprès d'un grand nombre de nos concitoyennes.

L'équipe du Centre a reçu cette année la visite de plusieurs organismes communautaires venus échanger sur la nature et l'étendue de leurs services. Nous avons rencontré des collègues du CIUSS-CHUS, d'Élixir, de L'Autre Rive, de la Rose des Vents, de la DPJ, de Pro-Def Estrie, du SAPC (Service d'aide en prévention de la criminalité) et de Nouvelles Racines.

Nous avons également développé des liens avec Black Estrie, nous avons été présentes dans diverses activités, telles l'exposition du CALACS, celle de OPEX, l'observatoire de l'ACA, la rencontre dans le cadre de la SNACA, les deux salons communautaires de l'école Mitchell-Montcalm, les lectures publiques des Petites Lanternes, le Théâtre des regards croisés, l'Autre Sherbrooke,

Nous avons visité et expliqué La Parolière à l'AFEAS de Rock Forest, au CLSC Camirand, à la Maison Margot et à l'Étincelle, la table de quartier Marie-Reine et le Partage St-François.

3. vie associative et démocratique

La vie associative correspond à la vitalité interne de l'organisme. Concrètement, cela signifie que les membres participent aux comités, aux assemblées générales, aux activités sociales. Quant à la vie démocratique, elle réfère essentiellement à la place donnée aux membres pour qu'elles suggèrent des activités, qu'elles votent aux assemblées, qu'elles élisent les membres du conseil d'administration.

La Parolière met en place des activités originales et multiples, variées et accessibles, à l'image de ses membres. Mais mieux encore, ce sont les membres qui, par leur participation et leurs évaluations, dictent les programmations. Elles sont entendues et respectées à tout point de vue. Leurs questions et leurs commentaires sont toujours les bienvenus.

Nous utilisons les réseaux sociaux pour communiquer avec nos membres, oui, mais aussi avec l'ensemble des Sherbrookoises. Notre site Web est beau et convivial et il contient une foule de renseignements utiles. Nous avons ajouté cette année notre politique de confidentialité en lien avec la Loi-25 sur la protection des renseignements personnels.

Nous en sommes à plus de 2 480 abonnés à notre page Facebook.

Notre conseil d'administration se réunit dix fois par année. Les rencontres et les divers comités du C.A. ont offert au Centre 962 heures bénévolement.

4. libre de déterminer sa mission, ses approches, ses pratiques, ses orientations

L'autonomie, c'est le critère qui détermine l'espace qui existe entre l'organisme et le pouvoir public.

Sur le terrain, l'autonomie du Centre se concrétise par ses façons originales de réaliser sa mission. Aucune ingérence de la part de nos bailleurs de fonds. Les membres sont libres de façonner leur Centre selon leurs plus hautes aspirations. Aucun acteur local, régional ou gouvernemental ne peut influencer les activités et les orientations de notre organisme.

Il est primordial que La Parolière obtienne un financement à la hauteur des services qu'elle offre, à la hauteur des besoins des femmes qui la fréquentent.

5. avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté

C'est à force de détermination que La Parolière a vu le jour. Des femmes résolues à doter Sherbrooke d'un centre de jour ont suscité des réflexions et des actions bien concrètes pour que La Parolière voie le jour.

6. poursuivre une mission sociale qui lui soit propre et qui favorise la transformation sociale

La mission du Centre répond à des besoins qui sont exprimés par la communauté. Les moyens employés ne sont pas seulement « en réaction », mais ils visent à démontrer notre capacité à agir de façon préventive.

Durant la dernière année, nous avons articulé nos programmations de façon à diffuser de l'information importante sur des enjeux comme la charge mentale et l'appauvrissement des femmes, le trouble de personnalité limite, le libre arbitre en matière de choix en situation de grossesse, la maltraitance auprès des personnes âgées, l'anxiété et l'autisme, pour ne nommer que ceux-là.

Nous avons pris position sur des sujets qui touchent l'ensemble de la société, nous avons œuvré à lutter contre les préjugés. Nous avons présenté des ateliers ou des conférences sur les pièges de la consommation, la solidarité internationale, les survivantes d'actes criminels violents, la justice réparatrice, bref, nous participons à l'évolution de notre communauté vers une meilleure compréhension des enjeux présents. Nous nous intéressons aux causes qui conduisent les femmes chez nous.

Nous continuons d'offrir un lieu sécuritaire où les femmes peuvent s'exprimer, un milieu de vie où elles interagissent entre elles, que ce soit par la mise sur pied de groupes de soutien ou de notre nouvelle formule Espace Cœur. La solidarité et la force du groupe, encore et toujours à l'œuvre.

7. faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges, axées sur la globalité de la problématique abordée

Les pratiques citoyennes renvoient à la volonté d'agir en fonction des besoins, de la volonté et des capacités de nos membres. Ajoutez à cela la prévention et la sensibilisation pour une vision plus globale des facteurs qui influencent la situation des femmes.

La Parolière a pris la parole dans plusieurs instances et auprès des acteurs régionaux afin de faire avancer les dossiers sociaux et économiques qui entravent l'épanouissement des femmes. Encore une fois, les enjeux de logement, transport, violence et sécurité sont au cœur de nos interventions.

Nos interactions avec les femmes qui fréquentent le Centre sont empreintes de respect et de chaleur humaine. Chaque femme est unique et mérite qu'on reconnaisse ses forces et ses qualités.

8. être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public

Le C.A. d'un organisme ne doit en aucun cas être constitué de personnes représentant le réseau gouvernemental. Les membres de notre conseil d'administration sont totalement indépendants et libres de toute influence. Ils ne représentent en aucun cas un bailleur de fonds, un ou une élue municipale, ni quelqu'un du réseau gouvernemental.